

Santé mentale

ANALYSE TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS SURVEILLÉS EN CONTINU

ÉDITION ÎLE-DE-FRANCE

4 • 08/07/2022

Un suivi régional prospectif de la santé mentale est mis en place avec une analyse trimestrielle d'indicateurs de santé mentale issus des sources de données suivantes :

- Les passages aux urgences (Oscour®) ;
- Les informations recueillies auprès de la population adulte par l'enquête CoviPrev.

Ces sources (auxquelles s'ajoutent des données SOS Médecins) sont actuellement les seules exploitables dans un délai court après la collecte, permettant une surveillance réactive et continue de l'évolution de la santé mentale en population générale. Les autres sources de données disponibles pour la surveillance de la santé mentale font l'objet de bilans rétrospectifs annuels ou pluriannuels, avec un délai variable de consolidation des données allant de quelques mois à plus d'une année.

POINTS CLÉS

Indicateurs de passages aux urgences du réseau Oscour® :

- Chez les adultes, la part des passages aux urgences pour un trouble psychique dans l'activité globale des urgences a augmenté sur la période de mars à mai 2022 par rapport à la période d'étude précédente (janvier-février 2022).
La part de ces passages reste cependant inférieure aux valeurs observées entre 2018 et 2020 sur cette même période, et stable par rapport à 2021.
- Chez les enfants, la part des passages aux urgences pour un trouble psychique dans l'activité globale des urgences a augmenté sur la période de mars à mai 2022 par rapport aux deux mois précédents.
La part de ces passages dans l'activité globale reste inférieure aux années précédentes, y compris à 2021.
- Diminution de la part d'activité pour idées suicidaires chez les enfants de 11 à 17 ans par rapport à janvier-février 2022, mais les valeurs restent supérieures à celles de 2021.

Indicateurs issus de l'enquête CoviPrev en population adulte en vagues 33 et 34 (vague 33: 8 au 15 avril 2022 ; vague 34: 9 au 16 mai 2022) :

Les dernières vagues de l'enquête COVIPREV montrent des évolutions contrastées des indicateurs de santé mentale déclarés dans la région.

On observe une diminution significative des états dépressifs déclarés alors que les pensées suicidaires déclarées au cours des derniers mois, par les participants à l'enquête et les états d'anxiété déclarés par ces mêmes participants semblent en légère hausse (augmentations non significatives).

TROUBLES PSYCHIQUES ADULTES ET ENFANTS

Chez l'adulte :

En Île-de-France, le nombre de passages aux urgences pour un trouble psychique chez les adultes **entre janvier et mai 2022** était supérieur de 26% par rapport à 2021 mais restait inférieur d'environ 9% par rapport à la moyenne des années 2018-2019 c'est-à-dire avant l'épidémie de COVID 19. Cette diminution par rapport à cette période de référence a été observée entre janvier et avril. En mai, on retrouve des valeurs proches de celles de 2018-2019 (près de 9 500 passages mensuels). Bien que l'activité globale aux urgences hospitalières en 2022 ait augmenté, la part des troubles psychiques est restée inférieure de 0,7 point par rapport à 2018-2019.

Entre mars et mai 2022, les passages pour un trouble psychique chez l'adulte **ont augmenté de 17%** par rapport à la période d'étude précédente de janvier et février 2022 (point épidémiologique n° 3).

Sur ces trois mois, l'augmentation est de 28% comparée à la même période en 2021. La part des passages aux urgences pour un trouble psychique représente globalement 4,5% de l'activité aux urgences chez les personnes de plus de 18 ans et diminue légèrement au fil des années.

Chez l'enfant :

En Île-de-France, le nombre de passages aux urgences pour un trouble psychique chez les enfants **entre janvier et mai 2022** était supérieur de 14% par rapport aux années de référence 2018-2019 et supérieur de 25% par rapport à la même période en 2021. La part de ces passages dans l'activité globale des urgences de cette classe d'âge était de 1,2% sur la période de janvier à mai 2022 ; en baisse de 0,2 points par rapport à 2021.

Entre mars et mai 2022, le nombre de passages pour un trouble psychique chez les enfants avait augmenté de 22% par rapport à la même période en 2021, avec en moyenne 980 passages par mois pour un trouble psychique chez les enfants. La part de ces passages dans l'activité globale avait diminué de 0,3 points entre janvier-février 2022 et la période d'analyse suivante de mars à mai 2022, bien que l'on observait **une augmentation de 3%** des passages aux urgences pour trouble psychique entre ces deux périodes.

Figure 1 : Nombre mensuel des passages aux urgences et part d'activité mensuelle pour les années 2018 à 2021, et janvier-mai 2022, chez les 18 ans ou plus, Île-de-France (source : Oscore®)

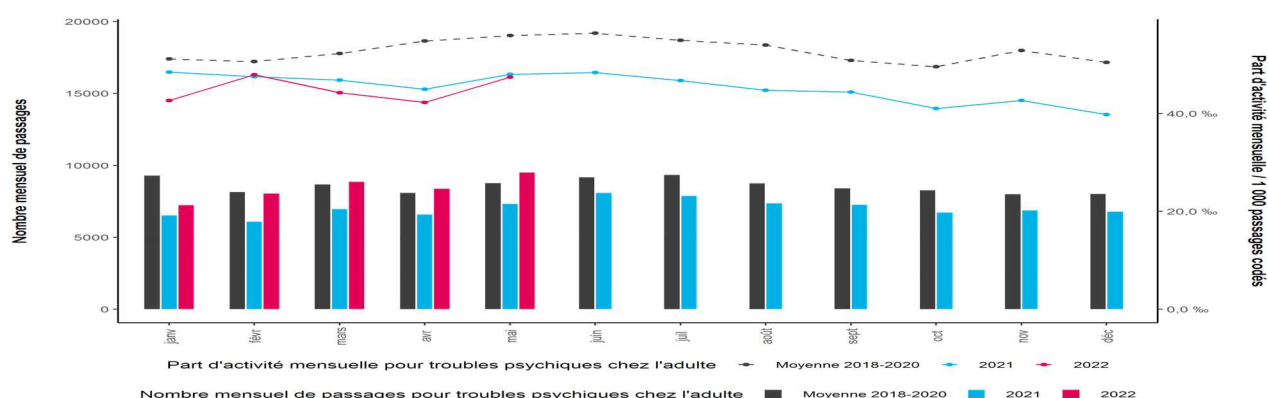
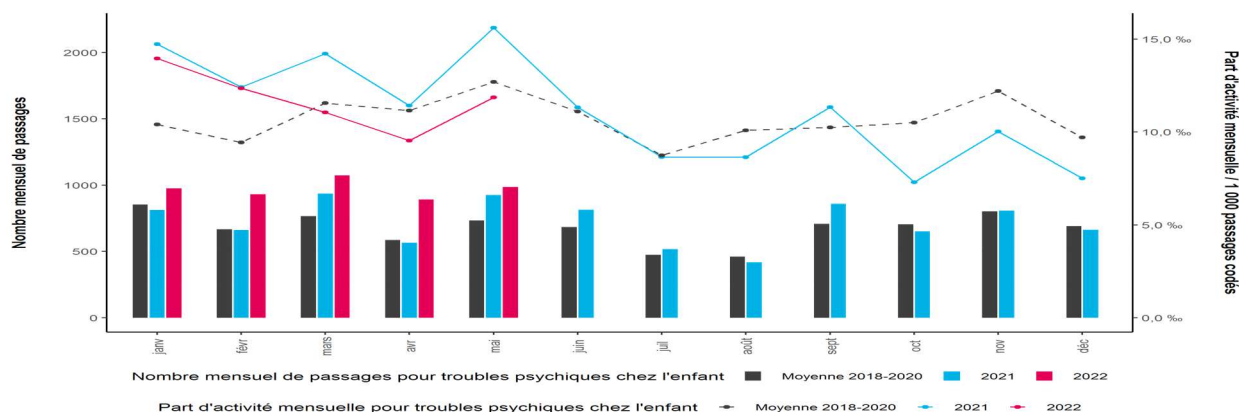


Figure 2 : Nombre mensuel des passages aux urgences et part d'activité mensuelle pour les années 2018 à 2021, et janvier-mai 2022, chez les moins de 18 ans, Île-de-France (source : Oscore®)



AUTRES INDICATEURS SURVEILLES

Idées suicidaires :

Une augmentation des passages aux urgences pour idées suicidaires est observée depuis 2020 pour l'ensemble des classes d'âges à partir de 11 ans. La part de l'activité pour idées suicidaires sur la période de mars à mai est passé de 0,2% en 2020 à 0,6% en 2021 et 0,7% en 2022. Une diminution de 0,2 point a été observée entre la période de mars à mai 2022 et la période de janvier-février 2022 ; aussi bien chez les 11-17 ans que les 18 ans et plus.

Troubles de l'humeur :

Une augmentation de 10% du nombre de passages aux urgences pour troubles de l'humeur est observée par rapport à janvier-février 2022, notamment en avril et mai. Cette hausse concerne aussi bien les enfants que les adultes. Néanmoins le pourcentage des passages pour troubles de l'humeur dans l'activité globale reste faible (0,5%) et stable par rapport aux années précédentes.

Troubles dépressifs :

Une augmentation de 9% du nombre de passages aux urgences pour troubles dépressifs est observée par rapport à janvier-février 2022, notamment en mai. Cette hausse concerne aussi bien les enfants que les adultes. Le pourcentage des passages pour troubles dépressifs dans l'activité globale reste faible (0,5%) et a diminué de 0,1 point par rapport à janvier-février 2022 et par rapport à la même période d'étude en 2021.

Troubles du comportement alimentaire :

La part des passages aux urgences pour troubles du comportement alimentaire dans l'activité globale a diminué entre mars et mai 2022 : elle est passée de 0,05% à 0,03%. La diminution concerne surtout les enfants de 0 à 17 ans. Bien que les effectifs soient faibles et aient diminué de moitié entre la période d'étude de janvier-février 2022 et celle de mars-avril-mai 2022, ces effectifs restent supérieurs de 50% à 2021.

Troubles psychotiques, angoisse, états dépressifs et troubles du comportement :

Aucune évolution notable récente de ces indicateurs n'a été observée.

INDICATEURS DE SANTE MENTALE EN POPULATION ADULTE

Les données proviennent de l'Enquête Santé publique France CoviPrev, enquêtes Internet répétées auprès d'échantillons indépendants non probabilistes de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine (Access panel), de mars 2020 à février 2022. Pour plus d'informations : [Enquêtes CoviPrev](#)

En 2022, le pourcentage de franciliens déclarants des signes d'un état anxieux a augmenté en avril (vague 33) atteignant la plus haute valeur depuis 2021 suivi d'une diminution en mai (vague 34). Cependant, la comparaison des vagues 33 et 34 par rapport aux deux précédentes vagues (vagues 31 et 32) ne retrouve pas de hausse significative. Cette prévalence francilienne de 24% est encore très élevée et proche de la prévalence nationale qui est de 25% (+ 12 points par rapport au niveau hors épidémie).

Une diminution significative des états dépressifs déclarés est observée en vague 33 et 34, avec une prévalence qui est passée de 18,5% à 13,5% de déclarants en Île-de-France. Au niveau national, 15 % des Français rapportent des signes d'un état dépressif (+ 5 points par rapport au niveau hors épidémie).

La proportion de pensées suicidaires rapportées au cours des 12 derniers mois a augmenté en avril 2022 et a atteint son plus haut niveau avec une prévalence de 14,6% de déclarants en vague 33 pour diminuer en vague 34. Par rapport à la période précédente (vague 31 et 32), la hausse de la prévalence des personnes déclarant des pensées suicidaires n'est pas significative en vague 33 et 34.

Le pourcentage de personnes interrogées déclarant des problèmes de sommeil est restée stable.

Les données de la vague 33 et 34 (8-15 avril et 09-16 mai 2022) montrent des variations contrastées sur l'état de santé mentale déclaré des populations pour la région Île-de-France en dépit d'une diminution des dépressions déclarées (figure 3).

Figure 3 : Évolution de la fréquence des indicateurs de santé mentale, vague 1 (23-25/03/2020) à vague 34 (09- 16/05/2022), Île-de-France (source : enquêtes déclaratives CoviPrev)

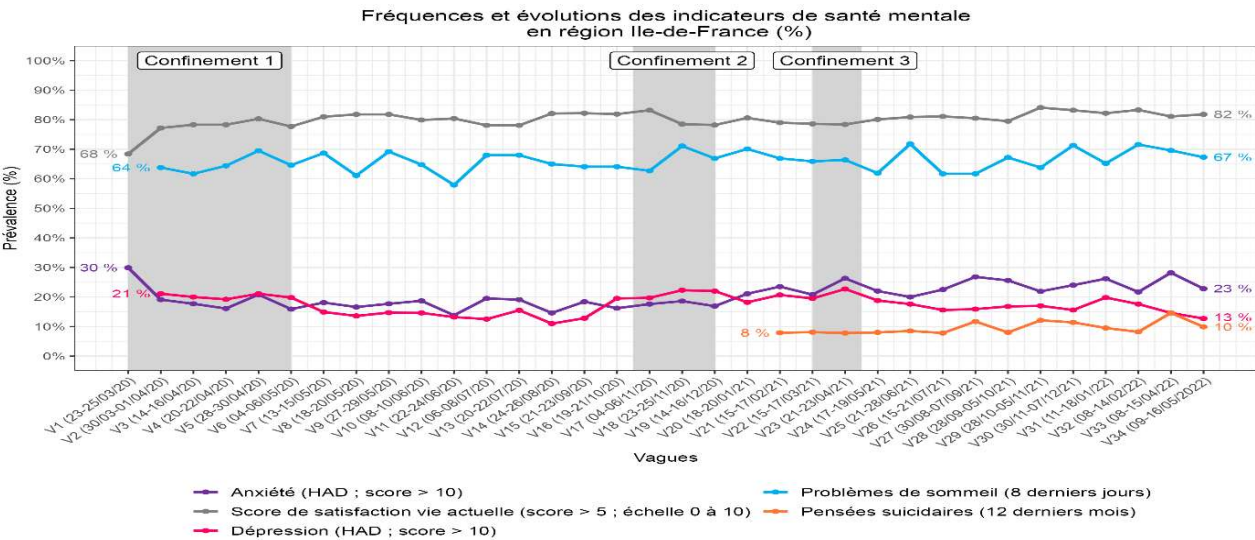


Tableau 1: Évolution par vagues regroupées de la fréquence des indicateurs de santé mentale, Île-de-France (source : enquêtes déclaratives CoviPrev)

Vagues (dates)	Vagues 31-32 (janvier - février 2022)	Vagues 33-34 (avril-mai 2022)	Tendance	Tendance significative*
Période enquête	11/01 - 14/02/2022	08/04-16/05/2022		
Nombre de personnes interrogées	700	679		
% pondéré [intervalle de confiance à 95%]				
Anxiété (HAD>10)	23,6% [20,6% - 26,9 %]	25,7% [22,5% - 29,2%]	Hausse	Non
Problèmes de sommeil au cours des 8 derniers jours	68,3 % [64,7 % - 71,7%]	68,3% [64,6% - 71,7%]	Stable	Non
Dépression (HAD>10)	18,5 % [15,8% - 21,5 %]	13,4% [11,1% - 16,2%]	Baisse	Oui (p=0,0103)
Pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois	8,9 % [7,0 % - 11,2 %]	12,1% [9,9% - 14,8]	Hausse	Non
Score de satisfaction vie actuelle	82,2 % [79,1 % - 84,9 %]	81,3% [78,1% - 84,1%]	Stable	Non

*Tendance significative si p<0,05

I INDICATEURS OSCOUR ET SOS MEDECINS

En Île-de-France et en 2022, le réseau Oscour® compte 102 services d'urgences hospitalières connectés et couvre 94% des passages aux urgences. Près de 29% des passages concernent des enfants de moins de 18 ans et le diagnostic principal est renseigné dans près de 85% des résumés de passage aux urgences (RPU).

Indicateurs de passages aux urgences : les indicateurs sont construits à partir du diagnostic principal et des associés renseignés dans les Résumés de Passage aux Urgences (RPU) des services d'urgences participant au réseau OSCOUR®. En moyenne 95% des résumés de passages sont transmis et codés à J+1 en Île-de-France

En Île-de-France, les données des associations SOS Médecins sont disponibles sur toute la région depuis 2015. Les six associations franciliennes enregistrent quotidiennement les diagnostics dans près de 99% des actes transmis. Plus de 35% des actes concernent des enfants de moins de 15 ans.

Limites de l'analyse : Sur la période d'analyse 2018-2022, le nombre de services d'urgence du réseau Oscour® transmettant les données n'est pas constant: 92 services sur les 103 connectés ont envoyé quotidiennement les données sur les 5 ans d'analyse et le taux de codage du diagnostic a augmenté de 10% en 2022. Cependant en Île-de-France, l'analyse en nombre de services non constant modifie peu les tendances observées au niveau régional (couverture à 94%). Dans la région, le pourcentage de passages ayant un diagnostic codé est passé de 76% à 86% (+ 15 points à Paris) en janvier 2022. Cette augmentation du codage a un impact sur le volume des effectifs analysés mais peu d'impact sur la part des pathologies analysées quand elles sont rapportées au nombre de passages codés. La transmission des données des 6 associations SOS Médecins est très stable depuis 2016.

PASSAGES AUX URGENCES

- **Troubles psychiques de l'adulte** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences avec au moins un des troubles en lien avec la santé mentale. Il correspond à l'ensemble des codes inclus dans l'analyse ci-dessous mais aussi certains diagnostics non représentés dans ce bulletin comme : diagnostics liés au stress, aux consommations de substances psychotropes ou aux troubles des conduites.

- **Troubles psychiques de l'enfant** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences représentant une souffrance psychique chez l'enfant : troubles de l'humeur, troubles anxieux, troubles du comportement et des conduites et idées suicidaires

Ces deux indicateurs « composites » ont pour objectif de suivre l'évolution des recours aux urgences en lien avec la santé mentale chez l'adulte ou chez l'enfant en regroupant les passages aux urgences avec au moins un des diagnostics susceptibles d'être impactés par la crise sanitaire. Ces indicateurs « macro » permettent également de s'affranchir en partie de la variabilité des codages dans les RPU.

Outre les regroupements présentés ci-dessus, les indicateurs suivants font également l'objet d'une surveillance.

- **Gestes suicidaires** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences en lien avec un geste suicidaire certain (auto-intoxications et lésions auto-infligées) ou probables (intoxications médicamenteuses, effet toxique de pesticides et asphyxie d'intention non déterminée)
- **Idées suicidaires** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour des symptômes et signes relatifs à l'humeur de type Idées suicidaires
- **Troubles de l'humeur** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour épisode maniaque, trouble affectif bipolaire, épisodes dépressifs, trouble dépressif récurrent, troubles de l'humeur persistants et troubles mentaux et du comportement associés à la puerpéralité (notamment dépression postpartum). Les épisodes dépressifs représentent en moyenne 80% des passages compris dans cet indicateur.
- **Troubles anxieux** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour troubles anxieux phobiques, autres troubles anxieux (trouble panique, anxiété généralisée et trouble anxieux et dépressif mixte) et autres (trouble obsessionnel compulsif ou TOC, troubles dissociatifs de conversion, troubles somatoformes et tétanie). Les passages pour autres troubles anxieux (trouble panique, anxiété généralisée et trouble anxieux et dépressif mixtes) représentent en moyenne 80% des passages compris dans cet indicateur.
- **Troubles psychotiques** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour schizophrénie, trouble schizotypique, troubles délirants persistants, troubles psychotiques aigus et transitoire, troubles délirants induits, troubles schizo-affectifs, psychoses non organiques, autres symptômes et signes relatifs aux perceptions générales (hallucinations).
- **Trouble du comportement alimentaire**: cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour anorexie mentale, boulimie, hyperphagie, vomissements et autres troubles de l'alimentation.

ACTES MÉDICAUX SOS MÉDECINS

- Les actes SOS Médecins pour angoisse, état dépressif et trouble du comportement font également l'objet d'une surveillance mais ne sont pas présentés dans ce point épidémiologique

I INDICATEURS COVIPREV

Depuis le 23 mars 2020, Santé publique France a lancé, avec le groupe BVA, l'enquête CoviPrev en population générale pour suivre et comprendre l'évolution des comportements (gestes barrières, confinement, consommation d'alcool et de tabac, alimentation et activité physique) et de la santé mentale déclarée (bien-être, troubles).

La méthodologie de l'étude s'appuie sur des enquêtes quantitatives répétées sur des échantillons indépendants de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine et recrutés par access panel (Access Panel BVA). Les personnes participant à l'enquête complètent, en ligne sur système Cawi (Computer Assisted Web Interview), un questionnaire auto-administré. L'échantillonnage par quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelles du répondant, région, catégorie d'agglomération) est redressé sur le recensement général de la population 2016. Trente-deux vagues d'enquêtes ont été réalisées à ce jour.

En Île-de-France, le nombre de répondants par vague varie de 334 à 388.

Les indicateurs de santé mentale suivis sont : les déclarations de troubles anxieux et dépressifs, de problèmes de sommeil, de pensées suicidaires et un score de satisfaction de vie.

Pour plus d'informations : [Enquêtes Coviprev](#) .



Remerciements

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires contribuant au système de surveillance SurSaud® :

- L'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France
- Les services d'urgences membres du réseau OSCOUR®
- La Fédération SOS Médecins France et les associations SOS Médecins
- l'Observatoire régional des urgences et des soins non-programmés (ORUSNP)
- Le GCS SESAN, Service numérique de santé



Pour plus d'informations

Sur la surveillance de la Santé mentale :

[CoviPrev : une enquête pour suivre l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19](#)

Sur les sources de données Oscour® et SOS Médecins :

[Bulletins SurSaUD® \(SOS médecins, Oscour®, Mortalité\)](#)

Rappelons qu'en présence de signes de dépression (tristesse, perte d'intérêt, d'énergie) ou d'anxiété (tension, irritabilité), il est important de s'informer et d'en parler afin d'être conseillé sur les aides et les solutions disponibles. Il ne faut pas hésiter à en parler à ses proches et à prendre conseil auprès de son médecin ou à appeler le **0 800 130 000** pour demander à être orienté vers une écoute ou un soutien psychologique.

Pour plus d'information sur la santé mentale et les ressources disponibles :

<https://www.santepubliquefrance.fr/coronavirus/sante-mentale>

Sur la surveillance de l'épidémie de COVID-19 :

[Dossier thématique: Infection à coronavirus](#)

[Points épidémiologiques COVID-19](#)

POINT ÉPIDÉMIO
SANTÉ MENTALE
Trimestriel
ÉDITION Île-de-France

Directrice de la
publication

Dr Arnaud TARANTOLA

Anne Etchevers
Nelly Fournet
Mervine Gowry
Mohamed Hamidouche
Lucile Migault
Gabriela Modenesi
Mervine Gowry
Annie-Claude Paty
Yassoung Silue
Aurélien Zhu-Soubise

Diffusion

Cellule Régionale Île-de-France
Tél. 01.44.02.08.16

cire-idf@santepubliquefrance.fr

Santé mentale.

Point épidémiologique en région
Île-de-France
N°3. 8 juillet 2022.

En ligne :
www.santepubliquefrance.fr

